



Série: **LA MÈRE DE DIEU**

Textes originaux: **Saint Louis-Marie Grignion de Montfort**
Père Battista Cortinovis smm

© Editrice Shalom s.r.l. - 22.08.2024 Bienheureuse Vierge Marie Reine

ISBN **978 88 8404 004 6**



SHALOM
editrice

Via Galvani, 1
60020 Camerata Picena (AN)
(Italie)

Pour commander, mentionnez le code 8226:

www.editriceshalom.it
ordina@editriceshalom.it

Tel. +39 071 74 50 440
(du lundi au vendredi de 8h00 à 18h00)

Whatsapp 36 66 06 16 00 (messages uniquement)

Fax +39 071 74 50 140
à toute heure du jour et de la nuit

Index

<i>Lettre du papa Jean-Paul II</i>	5
<i>Introduction et histoire du livre</i>	23
Le secret de Marie	27
Appelés à devenir saints	29
Les moyens de sanctification.....	30
La présence de Marie.....	32
Comment Marie forme Jésus en nous.....	38
La parfaite dévotion à la Sainte Vierge	45
La valeur de cette consécration	53
Pratique intérieure de cette dévotion	61
Des conseils spirituels	67
Les pratiques extérieures de cette dévotion.....	73
Oraison à Jésus	79
Oraison à Marie que réciteront ses fidèles esclaves	82
La culture et l'accroissement de l'Arbre de vie	87

Autrement la manière de faire vivre et régner Marie dans nos âmes	87
Apéndice	93
Prière de consécration.....	93
Formule brève de consécration.....	94
Comment se préparer à la consécration....	95
<i>Première semaine</i>	95
<i>Deuxième semaine</i>	99
<i>Troisième semaine</i>	102
<i>Quatrième semaine</i>	106
Viens, Esprit Créateur	110
Litanies au Saint-Esprit.....	112
Le saint Rosaire.....	116
Litanies de Lorette	118
Ave, étoile de la mer	122
Petite Couronne de la Sainte Vierge	123
Magnificat	135
A Marie Reine des coeurs.....	136
O Jesus vivant en Marie	137
Consécration à Marie.....	138

Lettre du pape Jean-Paul II

*Aux religieux et aux religieuses
des Familles montfortaines*

Un texte classique de la spiritualité mariale

Il y a cent soixante ans, était rendue publique une oeuvre destinée à devenir un classique de la spiritualité mariale. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort composa le Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge au début du XVIII siècle, mais le manuscrit demeura pratiquement inconnu pendant plus d'un siècle. Lorsque finalement, presque par hasard, il fut découvert en 1842 et publié en 1843, il connut un succès immédiat, se révélant une oeuvre d'une efficacité extraordinaire dans la diffusion de la «vraie dévotion» à la Très Sainte Vierge. Moi-même, au cours des années de ma jeunesse, j'ai tiré un grand bénéfice de la lecture de ce livre, dans lequel «j'ai trouvé la réponse à mes doutes», liés à la crainte que le culte pour Marie, «en se développant excessivement, finisse par compromettre la suprématie du culte dû au Christ» (Don et mystère). Sous la sage direction de saint Louis-Marie, je compris que si l'on vit le mystère de Marie dans le Christ, ce risque n'existe pas. En effet, la pensée mariologique du saint «est enracinée dans le Mystère

trinitaire, et dans la vérité de l'Incarnation du Verbe de Dieu» (ibid.).

L'Église, dès ses origines, et en particulier dans les moments les plus difficiles, a contemplé avec une intensité particulière l'un des événements de la Passion de Jésus Christ rapporté par saint Jean: «Or près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la soeur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: «Femme, voici ton fils.» Puis il dit au disciple: «Voici ta mère». Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui» (Jn 19, 25-27). Au cours de son histoire, le Peuple de Dieu a fait l'expérience de ce don fait par Jésus crucifié: le don de sa Mère. La Très Sainte Vierge est véritablement notre Mère, qui nous accompagne dans notre pèlerinage de foi, d'espérance et de charité vers l'union toujours plus intense avec le Christ, l'unique sauveur et médiateur du salut (cf. Const. Lumen gentium, nn. 60 et 62).

Comme on le sait, dans mes armoiries épiscopales, qui sont l'illustration symbolique du texte qui vient d'être cité, la devise Totus tuus s'inspire de la doctrine de saint Louis-Marie Grignion de Montfort (cf. Don et mystère; Rosarium Virginis Mariae, n. 15). Ces deux paroles expriment l'appartenance totale à Jésus à travers Marie: «Tuus totus ego sum, et omnia mea tua

sunt», écrit saint Louis-Marie; et il traduit: «Je suis tout à vous, et tout ce que j'ai vous appartient, ô mon aimable Jésus, par Marie, votre sainte Mère» (Traité de la vraie dévotion, n. 233). La doctrine de ce saint a exercé une profonde influence sur la dévotion mariale de nombreux fidèles et sur ma propre vie. Il s'agit d'une doctrine vécue, d'une considérable profondeur ascétique et mystique, exprimée dans un style vif et ardent, qui a souvent recours à des images et des symboles. Depuis l'époque où vécut saint Louis-Marie, la théologie mariale s'est toutefois beaucoup développée, en particulier grâce à la contribution décisive du Concile Vatican II. C'est à la lumière du Concile que doit donc aujourd'hui être relue et interprétée la doctrine montfortaine, qui n'en conserve pas moins sa valeur substantielle.

Dans la présente Lettre, je voudrais partager avec vous, religieux et religieuses des familles montfortaines, la méditation de certains passages des écrits de saint Louis-Marie, qui peuvent nous aider en ces moments difficiles à nourrir notre confiance dans la médiation maternelle de la Mère du Seigneur.

Ad Iesum per Mariam

Saint Louis-Marie propose avec une efficacité singulière la contemplation amoureuse du mystère de l'Incarnation. La véritable dévotion mariale est chris-

tocentrique. En effet, comme l'a rappelé le Concile Vatican II, «en se recueillant avec piété dans la pensée de Marie, qu'elle contemple dans la lumière du Verbe fait homme, l'Eglise pénètre avec respect plus avant dans le mystère suprême de l'Incarnation» (Const. Lumen gentium, n. 65).

L'amour pour Dieu à travers l'union à Jésus Christ est la finalité de toute dévotion authentique, car - comme l'écrit saint Louis-Marie - le Christ «est notre unique maître qui doit nous enseigner, notre unique Seigneur de qui nous devons dépendre, notre unique chef auquel nous devons être unis, notre unique modèle auquel nous devons nous conformer, notre unique médecin qui doit nous guérir, notre unique pasteur qui doit nous nourrir, notre unique voie qui doit nous conduire, notre unique vérité que nous devons croire, notre unique vie qui doit nous vivifier et notre unique tout en toutes choses qui doit nous suffire» (Traité de la vraie dévotion, n. 61).

La dévotion à la Sainte Vierge est un moyen privilégié «pour trouver Jésus Christ parfaitement et l'aimer tendrement et le servir fidèlement» (Traité de la vraie dévotion, n. 62). Ce désir central d'«aimer tendrement» est immédiatement amplifié en une prière ardente à Jésus, lui demandant la grâce de participer à l'indicible communion d'amour qui existe entre Lui et sa Mère. La relativité totale de Marie au Christ, et

en Lui à la Très Sainte Trinité, apparaît tout d'abord dans l'observation suivante: «Enfin, parce que vous ne pensez jamais à Marie, que Marie, en votre place, ne pense à Dieu; vous ne louez ni n'honorez jamais Marie, que Marie avec vous ne loue et n'honore Dieu. Marie est toute relative à Dieu et je l'appellerais fort bien la relation de Dieu, qui n'est que par rapport à Dieu, ou l'écho de Dieu, qui ne dit et ne répète que Dieu. Si vous dites Marie, elle dit Dieu. Sainte Elisabeth loua Marie et l'appela bienheureuse de ce qu'elle avait cru; Marie, l'écho fidèle de Dieu, entonna: Magnificat anima mea Dominum: Mon âme glorifie le Seigneur. Ce que Marie a fait en cette occasion, elle le fait tous les jours; quand on la loue, on l'aime, on l'honore ou on lui donne, Dieu est loué, Dieu est aimé, Dieu est honoré, on donne à Dieu par Marie et en Marie» (Traité de la vraie dévotion, n. 225).

C'est encore dans la prière à la Mère du Seigneur que saint Louis-Marie exprime la dimension trinitaire de sa relation avec Dieu: «Je vous salue Marie, Fille bien-aimée du Père Eternel; je vous salue, Marie, Mère admirable du Fils; je vous salue, Marie, Epouse très fidèle du Saint Esprit!» (Le secret de Marie, n. 68). Cette expression traditionnelle, déjà utilisée par saint François d'Assise (cf. Sources franciscaines, n. 281), tout en contenant des niveaux hétérogènes d'analogie, est sans aucun doute efficace pour expri-

mer d'une certaine façon la participation particulière de la Vierge à la vie de la Très Sainte Trinité.

Saint Louis-Marie contemple tous les mystères à partir de l'Incarnation qui s'est accomplie au moment de l'Annonciation. Ainsi, dans le Traité de la vraie dévotion, Marie apparaît comme le «vrai paradis terrestre du Nouvel Adam», la «terre vierge et immaculée» dont Il a été formé (n. 261). Elle est également la Nouvelle Eve, associée au Nouvel Adam dans l'obéissance qui répare la désobéissance originelle de l'homme et de la femme (cf. ibid., n. 53; saint Irénée, Adversus haereses, III, 21, 10-22, 4). A travers cette obéissance, le Fils de Dieu entre dans le monde. La Croix elle-même est déjà mystérieusement présente à l'instant de l'Incarnation, au moment de la conception de Jésus dans le sein de Marie. En effet, l'ecce venio de la Lettre aux Hébreux (cf. 10, 5-9) est l'acte d'obéissance primordial du Fils au Père, c'est déjà l'acceptation de son Sacrifice rédempteur «lorsqu'il entre dans le monde».

«Toute notre perfection - écrit saint Louis-Marie Grignion de Montfort - consistant à être conformes, unis et consacrés à Jésus Christ, la plus parfaite de toutes les dévotions est sans difficulté celle qui nous conforme, unit et consacre le plus parfaitement à Jésus Christ. Or, Marie étant la plus conforme à Jésus Christ de toutes ses créatures, il s'ensuit que, de toutes